

<https://journal.alternatives.ca/?La-politique-de-la-Troika-en-Grece-Voler-le-peuple-grec-et-donner-l-argent-aux>



La politique de la Troïka en Grèce : Voler le peuple grec et donner l'argent aux banques privées, à la BCE, au FMI et aux États dominants de la zone euro



Date de mise en ligne : Thursday 6 September 2018

- Journal des Alternatives - Journal des Alternatives - 2018 - Journal des Alternatives. Vol.9 - No.09, septembre 2018 -

Copyright © Le Journal des Alternatives - All rights reserved

Texte publié d'abord sur le site du [Comité pour l'abolition des dettes illégitimes \(CADTM\)](#)

Le 20 août 2018, le gouvernement grec d'Alexis Tsipras, le FMI et les dirigeants européens célèbrent la fin du 3e mémorandum. À cette occasion, le message qui est distillé par les grands médias et les gouvernants [1] : la Grèce retrouve sa liberté, l'économie reprend, le chômage baisse, l'Europe a prêté 300 milliards à la Grèce et les Grecs vont devoir commencer à rembourser cette dette en 2022 ou en 2032...

Les principales affirmations sont totalement fausses car la Grèce reste bien sous tutelle des créanciers en général, elle doit, selon les accords que le gouvernement d'Alexis Tsipras a signés, impérativement dégager un surplus budgétaire primaire de 3,5% qui va la contraindre à poursuivre des politiques brutales de réduction de dépenses publiques dans le domaine social et dans l'investissement. Contrairement au message dominant qui laisse entendre ou affirme carrément que la Grèce ne commencera à rembourser la dette que dans le futur, il faut dire clairement que la Grèce rembourse en permanence des montants considérables à la BCE, au FMI, aux créanciers privés, ce qui l'empêche de répondre aux besoins de sa population.

Le silence complice qui pèse sur la situation de la majorité du peuple grec est scandaleux : des études très sérieuses indiquent que le taux de mortalité infantile a fortement augmenté depuis 2010, de même le taux de mortalité chez les personnes âgées (voir cet [article](#). Voir aussi « [Grèce : Le démantèlement méthodique et tragique des institutions de santé publique](#) »). Le taux de suicides a été multiplié par trois.

En réalité, le bilan est littéralement dramatique pour le peuple grec en terme de dégradation de ses conditions de vie et d'atteinte à ses droits civils et politiques.

Si on se situe du point de vue de la Grèce en tant qu'État, il faut bien constater que les gouvernements qui se sont succédés depuis 2010 ont abandonné aux créanciers la conduite de la politique du pays. La Grèce est devenue un protectorat des puissances dominantes de la zone euro qui s'y conduisent comme en pays conquis.

C'est aussi un fiasco économique flagrant, du moins si on prend en compte les objectifs officiels des trois mémorandums qui ont été imposés au peuple grec depuis 2010.

Enfin, c'est également un échec pour une grande partie de la gauche internationale qui avait mis beaucoup d'espoir dans la possibilité de voir réussir un gouvernement de gauche qui s'était engagé à sortir son pays de l'austérité et de la soumission à la loi du capital.

Dans cet article, sont passés en revue quelques moments clés de la période mémorandaire et de celle qui l'a précédée.

La suite est à lire sur le site du CADTM :

<http://www.cadtm.org/La-politique-de-la-Troïka-en-Grece-Voler-le-peuple-grec-et-donner-l-argent-aux>